

N.D. DE LA SALETTE, à MEYRIÉ

Commune de Meyrie, canton de ~~Bourgois~~,
St Jean de Bouenay, Diocèse de Grenoble.
(Michelin n° 74 ; 1/50.000° XXXI-32)

Localisation.

Est-ce la chapelle isolée qui se trouve à 700 m au NW de l'église, sur une pente, à 335 m d'altitude, le village étant sur le plateau entre 550 et 570 m. La route venant de Bourgois à Meyrie serpente, et passe en dessous de la chapelle tandis qu'un bout de route carrossable d'environ 500 m. coupe ce vaste écoulement et mène spécialement à la chapelle. La pente en question est bordée avec quelques arbres, démodés aux environs de la chapelle.



Objet. Pour quoi?

- A qui? à N.D. de la Salette.

Analyse des sacralités.

Vie du pèlerinage.

Pèlerinage important, attirant, le dimanche après le 19 septembre, plusieurs centaines de personnes venues d'un rayon d'une trentaine de kilomètres.

Histoire du pèlerinage.

Répondre à l'honneur d'avoir été le premier sanctuaire dédié à N. D. de la Salette.

Sources de la fiche.

Fiche établie par T. L. Plaudrin, en septembre 1966 d'après quelques premiers renseignements dus au curé de Nivolas.

I . LOCALISATION. Commune de Meyrié, canton de St. Jean de Bournay, diocèse de Grenoble (il n'y a plus de curé résidant dans la paroisse de Meyrié depuis 1945 environ)

24
 Carte Michelin n° 74, pli 13; 1/50.000^e feuille XXXI - 32 (Quart SE)
 Dans les "Terres-froides" du Bas Dauphiné, à 2.5 km au sud de Bourgoin,
 "A quatre cents mètres de l'église paroissiale de Meyrié, à deux kilomètres et demi... de Bourgoin, à quatre cent mètre de la route départementale de St. Jean de Bournay, sur le versant Nord de Meyrié et à mi-coteau, se trouve un mamelon que domine et couronnent maints côteaux gracieusement situés et découpés par de riantes vallées. De ce mamelon, qui est au fond de la riche vallée de Maubec, on a vue sur la ville de Bourgoin et sur plus de douze communes qui se perdent au loin." C'est sur ce mamelon, à 335 m. d'altitude, que s'élève la chapelle N-D. de la Salette, de Meyrié. "...du haut de cette colline, écrivait son fondateur, elle protégera ma paroisse, la ville de Bourgoin et les paroisses avoisinantes." Une route carrossable permet aujourd'hui d'y accéder en voiture, à partir de Bourgoin, au Nord, ou de Meyrié, au Sud.

II . OBJET . 1^o/Pour Quoi ? On viendrait en pèlerinage par simple dévotion et non pas pour demander des grâces particulières. Cependant les nombreux exvotos (petits tableaux en tapisserie, une canne, une jambe en cire, etc...) montre que des grâces particulières ont été obtenues et sans doute recherchées.

40 ?
 2^o/ A qui ? A Notre-Dame Réconciliatrice de la Salette, (cantiques du pèlerinage de la Salette), et représentations diverses de l'apparition de la Salette)

III . ANALYSE DES SACRALITES . Relique : morceau du voile de la Vierge
 53
 Les tableaux et statues ne ~~ne~~ paraissent pas chargés d'une sacralité particulière: 3 tableaux représentent les trois images classiques de l'apparition; ~~sur~~ derrière le tabernacle une statue ~~classique de la Vierge de la Conversation~~ de plâtre représente la classique Vierge de la Conversation; sur les murs des tableaux portent en grosses lettres d'imprimeries les principales phrases de la conversation de ~~la Salette~~ N-D. avec les bergers, la commémorant ainsi par l'image et le texte.
 31. 32. 33. ?
 . Grotte ~~artificielle~~ grillagée abritant une piéta de terre cuite; à côté une petite fontaine alimente un bassin
 . De l'autre côté de la chapelle, à moins de dix mètres, une petite chapelle abrite une statue de St. Joseph du XVIII^e siècle, presque grandeur nature, venant de l'église de Bourgoin, aujourd'hui démolie.
 . A quelques mètres de la façade de la chapelle, un gros tilleul

IV . VIE DU PELERINAGE . a/ Jusqu'en 1944 le pèlerinage avait lieu en semaine le 19 septembre, ce qui permettait aux curés des environs d'y participer.
 72
 (75 ?)
 Depuis 1945 il ne vient plus que 20 ou 30 personnes le 19 septembre; c'est le dimanche suivant qu'a lieu le grand pèlerinage.
 Au cours de l'année des prêtres organisent des pèlerinages d'enfants.
 b/ Le dimanche suivant le 19 septembre (2) il vient aujourd'hui près d'un millier de personnes, de toutes classes sociales, de tous âges et de tous sexes : beaucoup

d'enfants, mais aussi beaucoup d'hommes et de femmes : on vient en famille. Le plus grand nombre des pèlerins vient toujours à pied, mais on vient de plus en plus en voitures, de Bourgoin et des paroisses rurales de la région. En raison de la date, les touristes paraissent négligeables. Rayon de 30 km ?

c/ Le 19 septembre il y a une messe vers 17 h., l'après-midi, à laquelle n'assistent que 20 ou 30 personnes.

Le dimanche suivant, messe à 10 h., lue et dialoguée, cantiques, sermon, vénération des reliques.

A 14 h., long récit de l'apparition par le prédicateur; cantiques de la Salette; chapelet (des membres de l'association "les Hommes à Marie" récitent, et une dizaine est dite les bras en croix), cantiques, salut du ; vénération des reliques. Environ 900 personnes participent à ces dévotions. On met des cierges, surtout dans la grotte.

2°/ En dehors du jour de pèlerinage, des prêtres organisent des pèlerinages d'enfants, et ces groupes passent la journée à la chapelle

Une confrérie de "N-D. Réconciliatrice des pêcheurs" affiliée à l'archiconfrérie de N-D. de la Salette, a été érigée le 5 Août 1859 par Mgr. de Ginoulhiac qui s'y fit inscrire, ainsi que son successeur, le général de la Grande Chartreuse, et de nombreux fidèles. La liste en est toujours ouverte.

De nombreux ex-votos (tableaux de tapisserie, une canne, une jambe en cire, etc...) étaient accrochés aux murs de la chapelle. Le Père Pieper, prêtre hollandais, curé de Meyrié en 1950, les a fait disparaître lorsqu'il restaura l'édifice.

Le jour du pèlerinage, quelques boutiques de boissons et friandises. Ce jour là est habituellement épargné par les grosses pluies; on a confiance.

V . HISTOIRE DU PELERINAGE. Le ~~sanctuaire~~ et le pèlerinage ont été fondé ~~en décembre 1857~~ par l'abbé Joseph Claude Rabilloud, ancien vicaire de l'Archiprêtre de Corps et alors curé de Meyrié, avec l'autorisation immédiate et la participation de Mgr. Ginoulhiac, évêque de Grenoble, en décembre 1857 c'est à dire 11 ans après l'apparition de la Salette dont l'abbé Rabilloud avait été un des premiers à faire connaître la nouvelle,

L'emplacement appartenait à M. Eugène Gonin, de Meyrié, qui en voulu bien faire don. Au cours de l'année 1858, le conseil de la Fabrique (?) "Considérant que la construction de cet édifice n'entraînait pour elle et la commune aucune dépense et que ce sanctuaire ne pouvait que tourner à la Gloire de Dieu et de sa Sainte Mère," donnait "son gracieux assentiment à cette louable entreprise". Le curé de Meyrié fut l'initiateur, l'architecte, l'entrepreneur, et souvent l'ouvrier bâtisseur de la chapelle.

Par lettre du 5 août 1859, à sa demande, Mgr. Genoulhiac érigeait une confrérie de N-D. Réconcilitrice des pêcheurs, à laquelle il se fit inscrire ainsi que son successeur Mgr. de Bruillard, et R. Dom Jean-Baptiste, général de la Grande Chartreuse.

Le sanctuaire fut vite achevé. Le 18 septembre 1860, M; Rabilloud, ayant reçu pouvoir et délégation de Mgr. l'Evêque, y érigeait solennellement le Chemin de Croix. Ses successeurs à Meyrié embellirent encore le sanctuaire et ses alentours. On vit croître chaque année le nombre des pèlerins. C'est M. l'Abbé Genin, qui fut curé de Meyrié pendant 40 ans, qui fit faire la grotte de la Pieta, ainsi que la chapelle St. Joseph.

Après 1945, la paroisse de Meyrié n'ayant plus de curé résidant, le pèlerinage en a souffert, mais s'est maintenu. Trop peu de gens étant désormais libre pendant la semaine, on tranfèra la date du pèlerinage au dimanche suivant le 19 septembre.

En 1950, un prêtre hollandais, le Père Pieper, était curé de Meyrié. Il alla prêcher et faire des collectes dans les paroisses voisines pour restaurer la chapelle qui bientôt centenaire. C'est de ces restaurations qu'elle tient son visage actuel.

VI . LEGENDAIRE, CROYANCES ET PRATIQUES TRADITIONELLES.

VII . OBSERVATIONS, REMARQUES COMPLEMENTAIRES.

VIII . SOURCES DE LA FICHE .

Fiche établie par J-L. Flandrin en Avril 1967 ~~après~~ d'après :

- . Indications préalables de Jean CUZIN , de Bourgoin
- . Entretien avec le curé de Nivolas
- . Réponse détaillée du Chanoine Elie DUGON au questionnaire accompagné d'une lettre qui lui avait été envoyé en Septembre 1966 (réponse avril 1967)
- . Entretien avec le chanoine DUGON à la maternité de Jallieu, le 2 avril 1967

Pèlerinage la Talette de Neprié.

1 La chapelle se trouve à quinze cents mètres environ d. l'église paroissiale, isolée dans une clairière formant un petit plateau de prairie, à flanc de coteau boisé. (On trouve des cartes postales de la Chapelle à Bourgoin)

Elle ne peut contenir guère plus de 30 personnes.

On la désigne ainsi : " La Talette de Neprié " c'est un nom générique, car, dans la région, il y a d'autres chapelles de la talette avec leur pèlerinage (Carnieu - Vainlieu - -

Porte et ouvertures en ogives. Elle est surmontée d'un clocheton en bois. Au chevet, au-dessus de la sacristie, et à l'extérieur, une statue en fonte de V. Dame, que l'on voit de la vallée qui vient de Bourgoin.

" On n'y vient pas pour des faveurs particulières mais pour prier V. D. de la Talette. On aime surtout entendre le récit de l'apparition d'où on se lamente pas. Il y a aussi le cadre de nature qui est attirant.

III L'apparition est représentée à l'intérieur de la Chapelle par trois grands tableaux peints à l'huile et, d'ici de l'époque de la fondation. L'un représente V. D. en fleurs. Un autre, V. D. en conversation avec les jeunes bergers. Le troisième montre l'Annonciation de V. D. après son apparition. Derrière le dallage, qui est en forme de tour en bois, faites de grosses pierres de taille et crénelée (curieuse - Nautilica) est placé

la statue classique de N.D. de la Salotte en conversation
nimbée, portant des images: la croix, la chaîne,
les roses... Les mains croisées sur la poitrine.
(Statue en plâtre peint très laide).

À l'autel, en bois cire, posée sur sa face antérieure,
un grand médaillon ^{sculpté} avec la croix de la Salotte
portant sur ses bras la Tenaille, d'une part,
le marteau, de l'autre.

Suspendues au mur et encadrées de belles
eaux-fortes anciennes, représentant des aspects
du pèlerinage de la "Grande Salotte".

Un chemin de croix à l'intérieur de la chapelle
sans images, mais, de belles croix de Malte
en bois doré.

Également, autour de la chapelle, des tableaux.
Vier en cadres portant en grosses lettres
d'imprimeries les principales phrases de la
conversation de N.D. avec les Pèlerins.

(Vier qui l'on peut, sans guide, en venant
visiter la chapelle, ~~par les~~ ^{par les} images ~~et~~ ^{et} ~~voir~~ ^{voir},
revivre l'apparition en regardant et lisant).

IV 99.9 mètres, en contournant, on descend, par un
escalier, à une grotte grillée abritant
une pietà en terre cuite peinte.

Au côté de la grotte une petite fontaine,
et, devant, un bassin alimenté par l'eau
de la fontaine.

V De l'autre côté de la Chapelle, à moins de
10 mètres, un petit édicule-chapelle ^{contient}
pouvant contenir 8 à 10 personnes ~~environ~~
une grande statue de St Joseph peinte
"grandeur nature" qui était jadis dans
l'ancienne église de Dougoch (diocèse).
Elle date du début du XVIII^e. Mais un

— generous et bien mal inspiré donateur l'a fait
remplacer par une statue en plâtre peint...
(on songe à la place dans une église voisine)

VI. Un gros tilleul planté à 99. mètres de la façade
de la chapelle, un peu de côté, abrite une grande
partie de la pelouse où se tiennent les pèlerins.

VII. A l'autre extrémité de cette esplanade, il y a un petit
abri du pèlerin, avec un banc.

VIII. La chapelle a une chaire en bois transportable
que l'on sort sur la façade pour le prédicateur
qui s'adresse à la foule avancée au dehors.

Elle contient aussi un confessionnal.

IX Les cérémonies du Pèlerinage

Suriname

— Jusqu'en 1944, étant curé de la paroisse de Meyrie
il y avait pèlerinage pour le jour même de l'anni-
versaire le 19 septembre chaque semaine.

Ce jour-là il y avait 1^{re} messe à 7 h. 11^h à 10 h.
Messe chantée "De Beata" en grégorien.

Prêtres, chantres de la paroisse et chapelains alternant
s'invitaient une dizaine de prêtres + plus les
en semaine que le dimanche, les gardant jusqu'à
déjeuner à midi; et ils restaient pour la cérémonie
du soir.

Après la messe, vénération des reliques (Vie de la M^{re} Vierge)
et offrande.

Le prédicateur était invité pour le jour du 19 et le dimanche
suivant. Il prêchait aux deux messes.

Plus de 60 personnes à la messe de 10 h. le 19.

après midi; à 15 heures. Vêpres de la 1^{re} Vierge
en latin. Predication à l'extérieur de la chapelle
Salut du 1^{er} sacrement
Vénération des Reliques. Offrande.
Cantiques de la Salette. (Manuel)
— Présence de 700 à 750 personnes.

Dimanche — 2^e Dimanche après le 19 sept.

Une seule Messe à 10 h. Chantée également
Nau; moins de prêtres (selon les lieux précis),
— une paroisse par le 19
200 à 250 personnes, de Negré, des paroisses voisines
de Douégoir. Beaucoup passent la journée
à la chapelle.

À 15 heures. Comm. le 19.

800 à 900 personnes. Beaucoup passant la
journée, apportant leur repas. Jusqu'en 1915
le plus grand nombre venait à pied, beaucoup
de loin et en groupes. Devient holocauste du
pèlerinage.

On met des cierges "à brûler" ~~sur~~ les chandeliers
à l'intérieur de la chapelle, et, surtout, à la
grotte.

g.g. boutiques: boissons, friandises.

Malheureusement, la grosse pluie épargne le
pèlerinage. On a confiance ...

Les jeunes filles, avant la fête, font des guirlandes
de sapin ou de feuilles de houx qui ornent
la façade de la chapelle.

On annonçait les heures des cérémonies
dans un ou deux journaux régionaux.

Ces dernières années, on fait imprimer
g.g. affiches à mettre à la porte des églises.

Certains cures annoncent en chaire le
pèlerinage.

— Depuis 1915. —

- La paroisse de Noyrie n'ayant plus de curé résident, le pèlerinage en a souffert mais s'est maintenu. Il a bien repris avec un curé, non résident, mais s'occupant bien de la paroisse et du pèlerinage. Cette fois, une transformation. No démise.

En résumé — Le 19 Mars il y a une Neuvê vers 12 heures après midi.

Depuis 15 environ il y a eu des transformations dans la société.

Trop peu de gens sont libres, maintenant, en semaine.

Beaucoup de nos cultivateurs sont agriculteurs, dans les usines.

Les gens sont affairés, c'est dans l'air. on n'a plus de loisir et semaine : on n'est plus en mesure

— 20 à 30 personnes

Dimanche — Le Dimanche suivant.

Il y a Neuvê à 10 heures. Neuvê lue dialoguée. Cantiques. Sermon vénération des reliques.

- A 14 heures. Long récit de l'apparition par le prédicateur. Cantique de la Robbe. Chaplet. (Des membres de l'association "Le H. homme à Noyrie" récitent, et, une dizaine d'êtres les bras en croix) Cantiques Salut du P. Vénération des reliques.

Pres d'un millier de ~~habitants~~ personnes. Toutes les dames sociales, de Bourguin et des paroisses rurales. Beaucoup d'enfants. Un grand nombre d'hommes, on vient en famille.

On vient de plus en plus on automobile
Mais, le plus grand nombre, à pied.

- "Sevoto" Il y en avait un assez grand nombre
dans la chapelle. Petits tableaux en bois
« Merci à N.D. de la Solitude » ... Une canne attachée au
mur. Un petit V. jumble en cire (guérison des
jambes) etc.

Le prêtre Hollandais qui a fait réparer la
chapelle (Hartouigue) les a tous enlevés. Ils ont
disparu.

- | — Dans le cours de l'année, des prières organisées
des pèlerinages d'enfants à la Chapelle. On y
fait la journée.

- On se sert - en partie - du Manuel du
pèlerinage de la Gard. Solitude, pour les
chants.

Actuellement on est en train de préparer
un petit manuel de cantiques pour
la Solitude de Meyrie. Il portera au
début, la Notice historique ci-jointe.

4

40 rue de Toul, Paris XIII^e.

Le 17 septembre 1966

Monsieur l'Abbé,

L'enquête, que je pourrais dans le diocèse de Grenoble, est dirigée par M. Alphonse DUPRONT, Professeur à la Sorbonne, et auteur d'un livre connu sur "la chrétienté et l'idée de croisade" publié dans la collection "évolution de l'humanité". Après avoir étudié l'étranger de la Terre-Sainte au Moyen-Âge ~~et~~ puis dans les temps modernes, il s'intéresse maintenant à la multiplication des lieux de pèlerinages en Occident. Notre enquête doit déboucher, ~~de l'immédiat~~ d'abord, sur une carte des pèlerinages français actuellement vivants, et à la constitution d'un fichier historique permettant l'étude ~~approfondie de cette immense matière~~ pour l'avenir une réflexion approfondie sur cette immense matière.

C'est dire que notre curiosité est presque insatiable : de manière empirique, nous nous en sommes joints un questionnaire de 200 pages.

~~Je vous envoie~~ ~~le~~ ~~questionnaire~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~page~~ ~~deux~~ ~~et~~ ~~pour~~ ~~tenir~~ ~~compte~~ ~~de~~ ~~tout~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~votre~~ ~~enquête~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~quelque~~ ~~point~~ ~~d' ~~inter~~ ~~venant~~ ~~,~~ ~~vous~~ ~~avez~~ ~~mis~~ ~~en~~ ~~point~~ ~~un~~ ~~questionnaire~~ ~~de~~ ~~deux~~ ~~pages~~ ~~.~~ ~~Mais~~ ~~sachant~~ ~~déjà~~ ~~qu'il~~ ~~risquait~~ ~~à~~ ~~l'égard~~ ~~d'un~~ ~~fonctionnaire~~ ~~consacré~~ ~~à~~ ~~N.D.~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Solète~~ ~~,~~ ~~et~~ ~~pour~~ ~~ne~~ ~~pas~~ ~~abuser~~ ~~de~~ ~~votre~~ ~~bienveillance~~ ~~,~~ ~~j'ai~~ ~~tenté~~ ~~de~~ ~~limiter~~ ~~ces~~ ~~questions~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~les~~ ~~réduire~~ ~~en~~ ~~supprimant~~ ~~celles~~ ~~qui~~ ~~ne~~ ~~paraissent~~ ~~pas~~ ~~indispensables~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~pèlerinage~~ ~~particulier~~ ~~.~~ ~~Je~~ ~~vous~~ ~~envoie~~ ~~ce~~ ~~questionnaire~~ ~~simple~~ ~~à~~ ~~l'usage~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~solète~~ ~~,~~ ~~afin~~ ~~de~~ ~~solliciter~~ ~~des~~ ~~renseignements~~ ~~que~~ ~~vous~~ ~~n'auriez~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~pas~~ ~~pu~~ ~~vous~~ ~~en~~ ~~faire~~ ~~donner~~ ~~et~~ ~~non~~ ~~pas~~ ~~pour~~ ~~vous~~ ~~obliger~~ ~~à~~ ~~vous~~ ~~conformer~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~structure~~ ~~de~~ ~~votre~~ ~~discours~~ ~~.~~ ~~D'autant~~ ~~plus~~ ~~qu'il~~ ~~doit~~ ~~y~~ ~~avoir~~ ~~des~~ ~~éléments~~ ~~originaux~~ ~~à~~ ~~l'égard~~ ~~de~~ ~~éléments~~ ~~originaux~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~n'aurai~~ ~~pu~~ ~~peu~~ ~~voir~~ ~~.~~ ~~Il~~ ~~est~~ ~~également~~ ~~possible~~ ~~qu'il~~ ~~subsiste~~ ~~encore~~ ~~beaucoup~~ ~~de~~ ~~questions~~ ~~inédites~~ ~~:~~ ~~le~~ ~~plus~~ ~~simple~~ ~~serait~~ ~~de~~ ~~les~~ ~~barer~~ ~~, au~~ ~~fil~~ ~~de~~ ~~votre~~ ~~lecture~~ ~~,~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~vous~~ ~~joindre~~ ~~à~~ ~~votre~~ ~~lettre~~ ~~ce~~ ~~questionnaire~~ ~~ainsi~~ ~~purgé~~ ~~.~~~~

J'espère d'ailleurs, à l'occasion de futures vacances profiter d'un de
voyages qui me mèneront régulièrement à ma maison familiale de Grenoble,

pour aller me familiariser avec le lieu, et, si j'en ai la possibilité
l'année prochaine, avec le pèlerinage lui-même. Peut-être m'occuperez-vous
~~de~~ alors le favori d'un entretien, qui me fera, pour une part, le plus
grand que je souhaite pour me jeter vivement.

En attendant ce moment, et en vous remerciant par avance
de la suite qu'il vous plaira de donner à ma lettre, je vous prie
de bien vouloir agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes respectueux
sentiments.

J. I. / *[Signature]*

LA CHAPELLE DE LA SALETTE DE MEYRIE

- HISTORIQUE -

Au milieu du mois de Décembre de l'année 1857 l'Evêque de Grenoble, Monseigneur Ginoulhiac recevait la lettre où l'on lisait ceci :

" A quatre cent mètres de l'Eglise paroissiale de Meyrié, à deux kilomètres et demi de Bourgoin, à quatre cent mètres de la route départementale de St Jean de Bournay, sur le versant Nord de Meyrié et à mi-côteau, se trouve un mamelon que dominant et couronnent maints côteaux gracieusement situés et découpés par de riantes vallées. De ce mamelon, qui est au fond de la riche vallée de Maubec, on a vue sur la ville de Bourgoin et sur plus de douze communes ou portions de communes qui se perdent au loin.

C'est sur ce mamelon que, depuis longtemps, j'ai la pensée de consacrer un Sanctuaire à la Mère de Dieu qui, du haut de cette colline, protégera ma paroisse, la ville de Bourgoin et les paroisses avoisinantes. Cette pensée, j'en ai la conviction, Monseigneur, sera accueillie avec bonheur par tous les vrais enfants de Marie et tous seront heureux de nous venir en aide pour la réalisation de cette entreprise, destinée uniquement à la gloire de Marie Immaculée et de N.D. Réconciliatrice de la Salette.

Dans cette espérance.... "

Peu après l'auteur de la pieuse supplique, recevait la réponse suivante du Pasteur du Diocèse : " J'approuve la pieuse pensée que vous m'exprimez dans votre lettre. Je ne doute pas que le nouveau sanctuaire, que vous voulez élever à Marie Immaculée, ne devienne comme une source de bénédictions divines pour votre paroisse et pour celles qui l'environnent...."

Et l'Evêque joignait à son approbation une généreuse offrande : "pour porter une petite pierre au pieux édifice."

Celui qui en avait muri ce pieux dessein d'édifier un sanctuaire à la gloire de Marie Immaculée et de N.D. Réconciliatrice de la Salette, était l'Abbé Joseph Claude Rabilloud curé de la paroisse de Meyrié et originaire de Ruy.

Sa nomination à Meyrié était allée le rejoindre dans les montagnes du Haut Dauphiné, où il était alors vicaire de l'Archiprêtre de Corps.

Or, c'est non loin de ce bourg, sur les hautes pentes qui s'abaissent vers le village de la Salette, le 19 Septembre 1846, vers le milieu du jour, à deux adolescents : Maximin et Mélanie, qui gardaient là leur troupeau, qu'était apparue Notre Dame.

Le vicaire de Corps connaissait bien les deux jeunes bergers. Il fut des premiers à apprendre la nouvelle et à recueillir le récit du merveilleux dialogue avec la Belle Dame.

C'est bien à ce fait providentiel, qu'il faut attribuer le pieux dessein que, dix ans plus tard, le curé de Meyrié manifestait à son Evêque. L'ancien vicaire de Corps avait conservé en son coeur et médité l'émouvant évènement du 19 Septembre. Sa foi en la réalité de l'intervention céleste confirmée par les sages enquêtes menées par l'Autorité ecclésiastique, n'avait fait que s'affermir et voulait ainsi s'exprimer.

L'Abbé Rabilloud était resté longtemps en relations avec le jeune Maximin, qui venait séjourner auprès de lui à Meyrié. Celui-ci étant entré au petit séminaire, l'Evêque de Grenoble, décida de le confier au Curé de Meyrié pour la période des vacances. Là le matin était consacré à l'étude, l'après midi à la détente. Dans le voisinage, au Vernay, le séminariste avait une bienfaitrice, Madame Garnier. Il aimait se rendre auprès d'elle.

On comprend aisément que Maximin ait été l'objet de la curiosité d'un grand nombre. Les uns aimaient l'entendre refaire, toujours avec la même précision et la même conviction le récit de l'Apparition. D'autres cherchaient à éprouver sa sincérité, à le faire se rétracter, à livrer le secret qui lui avait été confié.

Toutefois, bien qu'il fut, à l'ordinaire, d'un caractère prime-sautier, inconstant, naïf; sur le terrain de sa mission il restait inébranlable.

Une de ses épreuves fut celle qu'a narré l'Abbé Rabilloud avec son style imagé, alors qu'en Novembre 1852 il avait conduit Maximin au tombeau de St François Régis à la Louvesc et à N.D. d'Ay.

" Il y avait dans l'une comme dans l'autre de ces vénérables assemblées, vingt cinq Pères Jésuites. Et parmi ces cinquante à soixante prêtres, il s'en trouvait plus d'un, hommes de grande sagesse et d'une haute intelligence... La lutte a été sérieuse, l'attaque en bataillon carré, Maximin au milieu, a duré quatre heures à la Louvesc, deux heures et demie à N.D. d'Ay. Tout a été dit, tout a été supposé, car les disciples de St Ignace ne manient pas mal la parole; ils vont droit au but; Guillaume Telle ne fut pas plus heureux; oui quand ils argumentent c'est du solode, du positif. Eh bien, Maximin, le jeune

séminariste, le pauvre sixième, comme il se nomme lui-même, a triomphé de ses adversaires si nombreux, si redoutables; il a su dissiper toutes leurs appréhensions, détruire toutes leurs attaques, exciter leur grande admiration et emporter avec lui leur croyance au grand évènement de la Salette."

Cette croyance au grand évènement de la Salette, le récit que nous venons de lire, montre combien le curé de Meyrié la partageait et comme la présence prolongée du jeune voyant auprès de lui, n'avait fait que l'affermir.

C'est de là que devait naître le projet d'édifier la Chapelle sous le vocable de N.D. Réconciliatrice de la Salette, à Meyrié.

L'emplacement, il y a longtemps que l'Abbé Rabilloud l'avait découvert. Nous avons lu au début, la description qu'il en fait dans sa lettre à l'Evêque de Grenoble.

Il avait un propriétaire; or celui-ci, Monsieur Eugène Gonin, de Meyrié, voulut bien en faire le don gracieux.

Au cours de l'année 1858 le Conseil de la Fabrique, lors d'une réunion plénière, " Considérant que la construction de cet édifice n'entraînait pour elle et la commune aucune dépense et que ce sanctuaire ne pouvait que tourner à la Gloire de Dieu et de Sa Sainte Mère, donnait son gracieux assentiment à cette louable entreprise."

On se mit aussitôt au travail, et le curé de Meyrié fut non seulement l'initiateur mais aussi l'architecte, l'entrepreneur et souvent l'ouvrier bâtisseur de la Chapelle.

Au sanctuaire matériel, le zélé pasteur adjoignait un édifice spirituel : à sa demande, Monseigneur Ginoulhiac érigeait, par lettre du 5 Août 1859, une confrérie de N.D. Réconciliatrice des pécheurs affiliée à l'Archiconfrérie de N.D. de la Salette. S'y faisait inscrire Monseigneur Ginoulhiac et son successeur : Monseigneur de Bruillard, Evêque de Grenoble, R. Dom Jean-Baptiste, Général de la Grande Chartreuse, de nombreux fidèles figurent également sur le registre. La liste en est toujours ouverte.

Le Sanctuaire fut vite achevé, le 18 Septembre 1860, Monsieur Rabilloud, ayant reçu pouvoirs et délégation de Monseigneur l'Evêque, y érigeait solennellement le Chemin de Croix.

Ainsi le vicaire de Corps qui en 1846 avait été un des premiers à entendre le merveilleux récit des jeunes bergers, laissait à la

postérité, en témoignage de la fermeté de sa conviction cet humble monument, sous le vocable de N.D. de la Salette Réconciliatrice des pécheurs.

Ses successeurs à Meyrié embellirent encore le sanctuaire et ses alentours. On vit croître, chaque année, le nombre des pèlerins; surtout le 19 Septembre et le dimanche qui le suit.

C'est Monsieur l'Abbé Genin, qui fut curé de Meyrié pendant 40 ans, qui fit faire la grotte de la Pieta ainsi que la chapelle de Saint Joseph.

En 1950, un prêtre Hollandais, le Père Pieper, était curé de Meyrié. Il voulu restaurer la Chapelle, qui avait plus de cent ans. Pour pourvoir aux dépenses nécessaires, il s'en alla prêcher dans les paroisses environnantes et faire, à cette occasion, des collectes pour la Chapelle. C'est ainsi qu'il put réaliser les réparations nécessaires et faire les transformations qui font de la Chapelle ce que nous la voyons ~~aujourd'hui~~ quinze ans après.

" Je ne doute pas que le nouveau sanctuaire que vous voulez élever à Marie Immaculée ne devienne comme une source de bénédictions divines pour votre paroisse et pour celles qui l'environnent."

(Mgr Ginoulhiac - Déc.1857)

..

LE CHANOINE ELIE DUGON

AUMONIER DE LA MATERNITÉ CATHOLIQUE

Avec ses compliments et
vous félicite de Monsieur
Flandrin pour sa belle
œuvre. S'excuse de
non retour à répondre.
Espère votre visite cet
été.

JALLIEU (ISÈRE)

I . LOCALISATION DU PELERINAGE. La chapelle N.D. de la Salette est-elle intégrée à l'église paroissiale (s'il y en a une) ou indépendante ? Quel est l'itinéraire de la procession, s'il y en a une ?

II . OBJET. 1^o/ Pour quoi ? Savez-vous si de manière prédominante ou accessoire les pèlerins viennent demander à Notre-Dame des grâces particulières, et plus spécialement ~~xx~~ si l'on cherche en elle un recours contre la maladie ou autre catastrophe individuelle ou collectives ?

2^o/ A qui ? Je suppose qu'on invoque N.D. de la Salette, et qu'elle est représentée, comme dans ses autres sanctuaires, parlant avec les deux enfants. Si elle était invoquée sous un autre vocable (par exemple "N.D. de Meyrié"), ou s'il y avait dans la chapelle une représentation originale de la Vierge, cela serait important à noter.

III . ANALYSE DES SACRALITES. Il s'agit de savoir s'il y a une statue ou autre image, ou une relique, particulièrement vénérée, par l'intermédiaire de laquelle des miracles, authentiques ou supposés, auraient eu lieu. C'est parfois même un élément naturel — grotte comme à Lourdes, sources comme à Lourdes ou à La Salette, arbres, rocher — qui constitue cet intermédiaire. Cette rubrique, qui ne sera peut-être pas très fournie ici, est souvent du plus grand intérêt.

IV . VIE DU PELERINAGE.

1^o/ La célébration liturgique. a/ Date. Elle a lieu le dimanche suivant le 19 septembre, je crois. Y en a-t-il ~~xxx~~ ou y en a-t-il eu d'autres : 15 août, / 8 septembre, 19 septembre, etc.. ? De quand daterait le report du 19 au dimanche suivant ? Le 19 septembre était-il autrefois chômé dans la région ?

b/ Fréquentation. Le curé de Nivolas m'a parlé de plusieurs centaines de pèlerins venus d'un rayon de 30 km. environ : vous serait-il possible de préciser un peu ces renseignements, ou éventuellement de les modifier ? Le nombre des pèlerins est-il à peu près stable ? en progrès ? en déclin ? ou est-il variable, en raison par exemple de l'ensoleillement ? ou encore ce jour aurait-il la réputation d'être toujours beau, comme cela m'a été dit du 8 septembre par une pèlerine de N.D. des Autels, près de Champs sur Drac ?

Les pèlerins arrivent-ils en groupes constitués, ou individuellement ? Remarque-t-on une prédominance d'enfants, d'hommes ou de femmes ? Quelle paraît être la proportion des ruraux, des citadins, voire des estivants ? l'usage de l'automobile a-t-il augmenté la fréquentation ?

c/ Déroulement du pèlerinage. Y a-t-il une neuvaine ou veillée préparatoire ? Quelle est la durée du pèlerinage proprement dit ? A quel moment de la journée se situe-t-il ? Y a-t-il célébration de la messe, prédication et pratique sacramentaire ? où ? Y a-t-il une liturgie spécifique ? un office propre ? des lectures, des cantiques, spécialement composés pour la célébration du pèlerinage ? des manuels du pèlerin ont-ils été imprimés ?

Y a-t-il procession ? où et quand ? Est-elle pratiquée depuis longtemps ? Y a-t-il des porteurs attitrés de chasse ou de statue ? Y a-t-il un chemin de croix ? quand et où ? Est-il intégré dans l'ensemble de la liturgie de la journée ? Y a-t-il des pratiques de montée à genoux ou pieds nus ? Des rites traditionnels tels qu'imposition des Evangiles ? Distribution de pain béni ? Apporte-t-on des offrandes en nature ?

2^o/ Autres aspects. Vient-il des groupes ou des pèlerins isolés en dehors du jour du pèlerinage ? Paraissent-ils venir en touristes, ou ~~par dévotion~~ par dévotion, ou

pour demander des grâces particulières ? Y a-t-il des enfants voués ? par venue au ~~pèlerinage~~ lieu du pèlerinage ? ou par inscription sur un registre spécial ?

Y a-t-il une confrérie attachée au pèlerinage ? Dans ce cas, quel est son siège, ses statuts, son rayon de recrutement, le nombre et la catégorie sociale de ses membres ?

Y a-t-il dans la chapelle des ex-voto ou des plaques de reconnaissance ? ~~Est~~ Entre quelle et quelle date ~~ils~~ s'échelonnent-elles ? Y a-t-il une période d'intensité maximum ? En a-t-on supprimée ?

Y a-t-il des médailles de pèlerinage ? des images ? où peut-on se les ~~procure~~ procurer ?

Existe-t-il, ou a-t-il existé une foire, fête foraine ou kermesse le jour du pèlerinage ou le lendemain ? Depuis quand ? Danse-t-on dans le pays ce jour-là ?

V . HISTOIRE DU PELERINAGE ET DU SANCTUAIRE. Savez-vous sur quels documents incontestables on peut l'asseoir ? Quelle est l'origine du pèlerinage ? A quoi et à qui est-elle due ? ~~Y a-t-il~~ Y a-t-il eu d s crises importantes dans l'histoire du pèlerinage, et cela a-t-il laissé des traces dans la mémoire populaire ?
